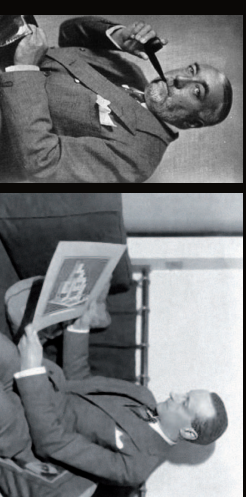


LA VILLA POIRET EN PLEINE LUMIÈRE

ALORS QUE NOUS DÉVOILERONS BIENTÔT LA VILLA MONSIEUR*, CELLE D'UN DES PROPRIÉTAIRES DE NOTRE MAGAZINE DANS LES ANNÉES 1920, LE COUTURIER PAUL POIRET, ELLE AUSSI SIGNÉE DU PLUS CHIC DES MODERNISTES, ROBERT MALLET-STEVENS, EST À LA VENTE. PAR FRANÇOIS-JEAN DUBEN



Le couturier Paul Poiret et son architecte et ami Robert Mallet-Stevens.

Élégamment campée au-dessus d'une boucle de la Seine, à une quarantaine de kilomètres de Paris, le château de Mézy est, avec la villa Carrois et la villa Noailles, l'un des plus fameux manifestes de l'architecture moderniste du début du XX^e siècle et de son maître, Robert Mallet-Stevens.

Cet architecte de génie, dandy à l'élégance raffinée, ami de Man Ray, d'Henrietta, de Cocteau et de Poiret, finissait parie de « la bande à Monsieur ». Comme Bouet de Monvel, Jules Béraud, le comte de Guérande et Pierre de Trévières.

On les imagine fuyant sur la nationale 13 au volant de leur Delage, Hispano et autres Renault grand sport pour se rendre sur le chantier de la villa de leur ami Poiret. Cet orgueilleux bâtiment, rare exemple de château moderne avec ses 800 m² habitables, ses appartements pour « les gens » du service, conçus pour six domestiques, les appartements de Monsieur, ceux de Madame, l'aire des invités, Paul Poiret ne l'habitera jamais. En 1926, il devra interrompre la construction, à court de moyens, et se réfugier dans le pavillon de gardien, le seul à être achevé...

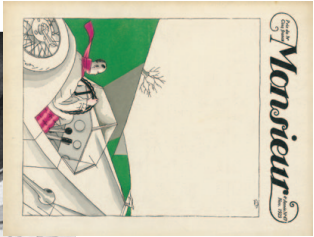
Vendu à Elvire Popesco, le château ne sera pas achevé par Mallet-Stevens, réfugié dans le sud pendant la guerre et qui décèdera en 1945, mais par Paul Boyer, adepte de l'architecture paquebot. L'actrice y vivra jusqu'à sa mort, en 1986. Le château connaîtra ensuite une



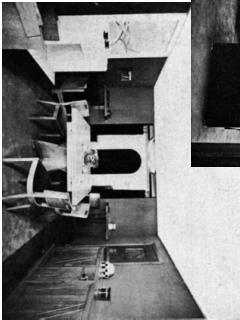
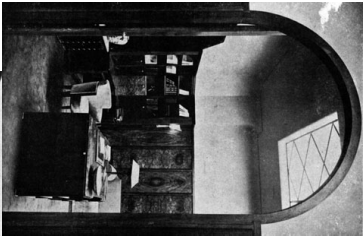
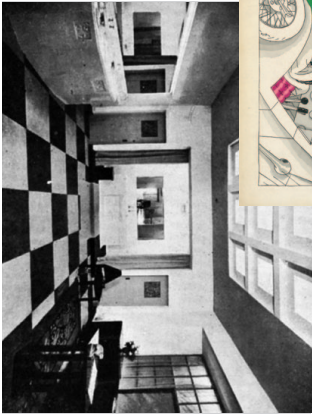
La Villa Mairea qu'on peut l'admirer aujourd'hui : les interventions de l'architecte Paul Poutet, adepte du style paquebot lui ont donné son surnom. « Le Paquebot ».



Ce joli pavillon de gardien 100 % Mairea-Stevens surfeur Paul Poutet et sa famille après ses rêves de fortune dans les 1920s. Or-dessous à droite, le grand salon et sa majestueuse baie vitrée en angle aujourd'hui.



Dans les années 20, notre magazine incarne une modernité de goût et consacre beaucoup de sièges à la décoration intérieure. Ici, quelques projets de cabinet de travail, salle à manger et salon pour Monsieur qui auraient pu trouver leur place dans la villa Poutet.



PHOTOS D. R.

longue période d'abandon, sera restauré une première fois par un fou d'architecture, Sydney Nata. Celui-ci tenta même de faire du lieu en 1991 un musée d'architecture, en essayant de convaincre les plus grands architectes de bâtir, autour de la villa Mairea-Stevens, des œuvres manifestes... Lors de la fameuse journée dite de la Confrontation de Mézy, Tadeo Ando, Ricardo Bofill, Frank Gehry, Mario Botta, Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, étaient réunis... Hélas, le projet grandiose tourna court après une journée dont Mallarmé et Man Ray auraient pu être les scénaristes et metteurs en scène, tant les références aux Mystères du Château de De et à Marcel L'Herbier étaient évidentes. Après cet échec, Nata se sépara du château, qui retombe dans l'oubli jusqu'à ce qu'un promoteur de Mézy le rachète et en fasse presque complètement la restauration. Cet homme, Laurent Brun, réussira à rendre au chef-d'œuvre de Mairea-Stevens le lustre qu'il aurait dû avoir, tout en l'utilisant comme une maison pour lui-même et sa famille, réalisant ainsi le vœu de Poutet... 80 ans après lui. Proposé à la vente par le spécialiste de l'architecture moderne Patrice Bessé, un des conseils immobiliers les plus sélectifs, ce bien est une opportunité unique, pour un investisseur privé, d'installer ses collections dans un lieu absolument fantastique, classé depuis 1986, et le seul des trois chefs d'œuvre monumentaux de Mairea-Stevens – Cavaiois, Noailles étant propriété d'État – à pouvoir rester dans le privé.

F.J.D.

Tous nos prochains numéros vous invitent à découvrir la Villa Mairea, contemporain du magazine, véritable hommage à Robert Mairea-Stevens, réalisée sous la direction architecturale d'Elisabeth Van der Poelen, architecte voyageur en chef de la ville de Paris.



UN RÊVE DE COLLECTIONNEUR

Dominant la Seine au-dessus du village de Mézy la Villa Poutet offre 800 m² habitables, 400 m² de caves et 400 m² de jardin sous-sol pour lesquels Jean-Michel Winmont a fait un projet de gaz et bassin de nage intérieur 600 m² de terrasses (de la plus élevée, on voit Paris), 3 hectares de parc, une maison de gardiens avec deux chambres. Tout cela, à 45 km de la capitale, est proposé à 6,5 millions d'euros par Patrice Bessé (photo). www.patrice-besse.com

